



HAL
open science

“ Indonésie : les contradictions d’une approche originale
”

Rémy Madinier

► **To cite this version:**

Rémy Madinier. “ Indonésie : les contradictions d’une approche originale ”. Les politiques de déradicalisation, Presses de Sciences Po, coll. L’enjeu Mondial, 2022 Politiques de lutte contre la radicalisation, 2022. hal-03925803

HAL Id: hal-03925803

<https://hal.science/hal-03925803v1>

Submitted on 27 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Indonésie : les contradictions d'une approche originale », in Juliette Golonnier Stéphane Lacroix, Nadia Marzouki (eds.), *Les politiques de déradicalisation*, Presses de Sciences Po, coll. L'enjeu Mondial, 2022, p.126-127.

Ébranlée par des violences interconfessionnelles depuis 1996, l'Indonésie a été frappée par une série d'attaques terroristes, inaugurée par le spectaculaire attentat de Bali d'octobre 2002 (202 morts). Un premier programme de déradicalisation a été mis en place en 2004 par l'agence en charge de la lutte contre le terrorisme, le Densus 88. Destiné aux membres incarcérés de la Jemaah Islamiyah (l'organisation à l'origine des premiers attentats), ce programme audacieux reposait sur l'établissement de contacts étroits, voire fraternels entre les enquêteurs et les prisonniers, en vue d'obtenir la coopération de ces derniers pour prévenir de futures attaques, et s'inscrivait résolument dans un contexte musulman : prières en commun, rupture de jeûne partagée... Afin de faciliter l'établissement de liens de confiance mais aussi de permettre aux détenus d'échapper à l'influence de la Jemaah Islamiyah, leurs proches ont pu recevoir une aide matérielle. Des pique-niques en commun entre familles de détenus et familles de policiers ont même été organisés ! Ce programme initial semble avoir donné des résultats probants en ce qui concerne la collecte d'informations pour la lutte antiterroriste— aux côtés de méthodes plus violentes comme en témoigne le grand nombre d'individus tués lors de leur arrestation. S'agissant en revanche de son volet désengagement, le programme a été critiqué du fait du manque de suivi de ses bénéficiaires sortis de prison, manque auquel on a attribué les dizaines de cas de récurrence signalés.

La déradicalisation des condamnés a ensuite été confiée à l'Agence nationale de lutte contre le terrorisme (BNPT), fondée en 2010. À ce jour près d'un millier d'anciens détenus ont suivi les formations qu'elle propose, sur la base du volontariat. Le nouveau programme a privilégié plus nettement qu'auparavant une approche de désengagement, combinant des sessions de discussions animées par des repentis et une série d'avantages (activités culturelles, droit de visite, réduction de peine, etc.). Avec le retour attendu des combattants de Syrie et d'Irak (autour d'un millier), le BNPT a étendu ses activités en dehors des prisons. Il a mis sur pied un programme spécifique d'une durée d'un mois, comprenant une évaluation psychologique et reposant, comme dans le cas des prisons, sur une rééducation religieuse vantant les mérites d'un « islam archipélagique » (*islam nusantara*) inclusif, consacré par le Pancasila, l'idéologie nationale qui, malgré l'écrasante majorité de musulmans (88% de la population), reconnaît six religions. Que ce soit à leur sortie de prison ou à leur retour des zones de conflit,

l'accompagnement social des radicaux est délégué à des organisations bénéficiant de subventions de l'État. L'une des plus actives en ce domaine, la Yayasan Prasasti Perdamaian (Institut pour la consolidation de la paix), fondée par un ancien élève d'une école coranique fondamentaliste et une spécialiste des mouvements terroristes, s'attache à accompagner les personnes radicalisées dans la création de petites entreprises afin de créer les conditions économiques d'une sortie de la lutte armée. Ces programmes d'accompagnement ont obtenu des résultats remarquables¹. Cependant les critiques soulignent que leurs bénéficiaires sont pour la plupart des personnes ayant déjà renoncé à la violence. S'agissant des prisons, plusieurs observateurs signalent que certaines organisations terroristes incitent leurs membres à suivre ces formations pour bénéficier de leurs avantages, tout en saisissant les opportunités de contact qu'elles procurent pour renforcer leurs mouvements. Plus globalement, l'Indonésie demeure confrontée à un problème majeur : celui d'une fabrique constante de l'intolérance ordinaire, diffusée en particulier par l'école publique au sein de laquelle l'enseignement religieux obligatoire est souvent assuré par les sympathisants d'organisations radicales².

Rémy Madinier (CNRS-Institut d'Asie Orientale, ENS de Lyon)

¹ J. Chernov Hwang, *Why Terrorists Quit: The Disengagement of Indonesian Jihadists*, Cornell University Press, 2018.

² A. Feillard et R. Madinier, *The End of Innocence? Indonesian Islam and the Temptations of Radicalism*, NUS Press-KITLV-University of Hawaiï Press, 2011.